

COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST Synthèse de février 2024

Au lecteur :

Comme chaque mois, conformément à la définition des crises conjoncturelles du code rural, les cours sont comparés *en euros courants* à ceux de l'année précédente et à une *moyenne quinquennale*, « olympique » car tronquée de ses deux valeurs extrêmes.

Pour considérer les cours et apprécier la conjoncture, il faut garder en tête que l'indice de prix des *moyens de production agricoles* (« les intrants » ; Insee-Agreste IPAMPA), globalement stable sur la période 2011– 2020, a bondi à partir d'octobre 2020, jusqu'en novembre 2022, pour se replier en décembre 2023 vers le niveau, élevé, de début 2022, à 25 % au-dessus de sa valeur fin 2020 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7760358>). L'indice des prix à la consommation — « l'inflation » — a lui grimpé de 13 % entre 2020 et décembre 2023 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/3530261?sommaire=3530678>). Sur un an en décembre 2023, les prix à la consommation ont augmenté de 3,7 %, mais ceux de l'alimentation, de 7,2 %, les fruits frais, de 8,8 %, les légumes frais de 14,2 % (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7749434>, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/7760027>). Le pouvoir d'achat des ménages s'est amenuisé, le panier alimentaire en fait les frais, et dans celui-ci, spécialement les produits frais.

Les comparaisons frontales des cours entre années ne peuvent donc exprimer entièrement un niveau de valorisation pour les producteurs. Le contexte global est toujours marqué par la guerre en Ukraine qui a tendu le commerce des produits alimentaires et de l'énergie, et un état de tension géopolitique général. L'ensemble des agriculteurs européens manifeste dans une intense agitation sociale les difficultés économiques et techniques de la production.

TOMATE



Un marché qui peine à se mettre en place

La campagne Sud-Est démarre mi-février, avec une production qui ne s'est jamais complètement arrêtée. En effet, une infime partie du parc régional de serres reste consacrée à une production hivernale, grâce aux contre-plantations du mois d'août. La campagne débute avec une légère avance sur l'année précédente et la gamme, jusqu'alors limitée à la tomate grappe, s'étoffe avec l'arrivée des petits fruits et des côtelées « anciennes ». Mais les ventes sont sans dynamisme, face à des acheteurs circonspects. De plus, les vacances scolaires, une météo maussade et les prix élevés au détail pèsent sur la consommation des ménages. Ainsi, les cours sur l'ensemble de la gamme baissent graduellement, malgré une concurrence nationale discrète. Le marché de la tomate grappe maintient tout de même son équilibre et obtient des cours supérieurs de 6 % à sa moyenne olympique. Le segment des variétés « anciennes », quant à lui, peine, avec des rechargements parcimonieux et irréguliers. La pénétration dans les linéaires est également loin d'être complète. La tomate allongée cœur de bœuf affiche des cours inférieurs de 7,40 % à la moyenne olympique.

	Prix départ station, en €/kg	
	Tomate grappe cat Extra	Allongée type Cœur de bœuf
Février 2024	2,87	2,96
Janvier 2024	NC	NC
Février 2023	3,45	3,15
Moy. olympique	2,72	3,20

POMME



Un marché calme mais régulier

Après une fin de mois de janvier très perturbée par le mouvement social des agriculteurs, le marché se réactive quelque peu et se maintient, malgré une légère baisse de la demande en raison du début des vacances scolaires en zone C. Quelques opérations promotionnelles sont mises en place en magasin. Même si le commerce est calme, il reste suffisant, au vu du niveau des stocks peu conséquent chez certains opérateurs. Plus globalement, c'est toujours les variétés club et notamment la Pink Lady, qui poussent les ventes, avec notamment la Saint-Valentin en milieu de mois. Toutefois, la demande est bien présente pour les pommes en sachets, qui bénéficient souvent d'offres promotionnelles dans la grande distribution. Après la Saint-Valentin, le marché marque une pause avec une semaine plus calme. Toutefois, pour la majorité des opérateurs, l'écoulement demeure régulier. La Golden et la Granny sont les variétés les plus demandées et dynamisent quelque peu le marché. Les variétés « club » et notamment la Pink Lady restent plébiscitées tant sur le marché français qu'à l'international. En fin de mois, les vacances scolaires en zone B et l'effet de fin de mois entraînent un courant d'affaire plutôt calme. Malgré tout, les prix restent fermes. Golden et Gala sont les plus demandées, avec des opérations en grande distribution notamment sur les sachets de 2 kg.

À l'export, le marché se caractérise par une diminution des envois liée à une demande qui se tourne vers l'offre de hémisphère Sud. Des départs se font vers l'Asie et l'Amérique du Sud, essentiellement en Granny et en variétés Club. Au niveau Européen, il y a peu d'export sur les variétés hors club, si ce n'est en Granny à destination de la Hollande et de l'Allemagne. Compte-tenu du faible niveau des stocks, le marché français reste toujours privilégié.

Vers l'industrie, les commandes sous contrats sont honorées en priorité, compte-tenu de ce que la marchandise commence à manquer.

	Prix départ station, €/kg		
	GALA cal. 170-200g plateau 1 rang	GOLDEN cal. 170-200g plateau 1 rang	GRANNY cal. 170-200g plateau 1 rang
Février 2024	1,24	1,37	1,36
Janvier 2024	1,27	1,40	1,36
Février 2023	1,18	1,27	1,22
Moy. olympique (3 ans)	1,14	1,19	1,16

SALADE



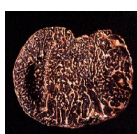
Une demande insuffisante pour une production très significative

Sur l'ensemble du mois, la récolte est importante. Nombre de producteurs ont visé une arrivée en production en février, encouragés par les prix pratiqués lors de la campagne 2023 sur cette même période. De plus, le manque de froid favorise l'arrivée en production et les rotations se télescopent. La demande reste moyenne. Le contexte économique global ne favorise pas la consommation, par ailleurs perturbée par les vacances scolaires. Le marché est donc déséquilibré avec une demande timide, largement insuffisante face à l'importance de la production. Cette situation est valable tant sur le marché intérieur qu'à l'export. En conséquence, les cours connaissent une érosion quasi-quotidienne sur l'ensemble des variétés. D'ailleurs, ceux-ci sont nettement inférieurs à ceux pratiqués la

campagne dernière sur la même période et également inférieurs à la moyenne quinquennale des mois de février.

	Prix départ station, en €/pièce		
	Batavia	Lollo rossa	Feuille de chêne blonde
Février 2024	0,53	0,57	0,53
Janvier 2024	0,62	0,64	0,60
Février 2023	0,87	0,81	0,77
Moy. Olympique	0,60	0,71	0,60

TRUFFE



Un marché favorable et des prix soutenus

Le mois de février se caractérise à la fois par une offre bien présente sur le marché de Carpentras, de plus de 37 % à sa moyenne quinquennale, et une marchandise de bonne qualité. Bien que la demande soit peu active sur la première période du mois, son intérêt va progressivement s'accroître pour l'origine locale. Suite aux restrictions d'arrosage en Catalogne, les productions de truffes espagnoles sont en baisse, comparées aux années passées. Par conséquent, la concurrence ibérique est moins présente et affiche des prix particulièrement proches du marché français. En fin de mois, l'offre régionale décline logiquement, mais la qualité organoleptique reste toujours satisfaisante dans son ensemble. Avec une quantité supérieure aux mois de février des années précédentes, le prix à la production est également supérieur de 32 % à sa moyenne olympique.

Marché de production de CARPENTRAS (84)	Offre marché en kg	Prix production, en €/kg
		TUBER MELANOSPORUM
Février 2024	80	650
Janvier 2024	109	562
Février 2023	24	867
Moy. Olympique	/	492,5